

2 191 NUITS

Production **LES DEUX MONDES** Codiffusion **THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI**
en collaboration avec **LA PLACE DES ARTS** Idéation et texte **PHILIPPE DUCROS**
Idéation, conception visuelle et mise en scène **DANIEL MEILLEUR** Idéation, musique
et environnement sonore **MICHEL ROBIDOUX** Idéation, conception visuelle et vidéo
YVES DUBÉ Avec **MICHEL MONGEAU, MARTIN VACHON** et **LYNE RODIER**

DU 27 FÉV. AU 17 MARS 2007

ENTRE AMIS AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

NOUS VOUS OFFRONS...

PAGE 12...

13

DES RÉDUCTIONS

ÉTUDIANTS

15 \$* (à partir de 20 étudiants).

AÎNÉS

18 \$* (à partir de 10 aînés).

TOUS

21 \$* (à partir de 10 personnes).

ORGANISATEURS

2 billets gratuits pour les réservations
de groupe de 20 personnes ou plus.

* par billet, taxes incluses

UN SERVICE PERSONNALISÉ

Notre responsable des groupes est chargée du bon déroulement de votre expérience : réservation, facturation, paiement, etc... Une seule interlocutrice pour une organisation simple!

DE RÉSERVER VOS PLACES ET PAYER PLUS TARD

Vous appelez, nous réservons vos sièges et vous avez jusqu'à deux semaines avant la date de la représentation pour confirmer le nombre de billets et effectuer le paiement. En réservant tôt, vous vous assurez les meilleures places possibles! Une lettre d'information régulière Vous pouvez vous abonner à notre liste d'envoi et recevoir régulièrement par courriel des informations sur la programmation à venir, les offres spéciales, les concours. Des outils de communication à votre disposition Nous pouvons vous fournir des brochures, des affiches ou tout autre matériel qui pourrait vous être utile dans l'organisation de votre événement.

COMMENT RÉSERVER

Contactez Émilie Fortin par téléphone ou par courriel et elle se fera un plaisir de vous informer!

514-282-7516

GROUPES@THEATREDAUJOURDHUI.QC.CA

A VENIR

DES YEUX DE VERRE

de Michel Marc Bouchard

MISE EN SCÈNE Marie-Thérèse Fortin
CRÉATION Théâtre d'Aujourd'hui



À la veille d'une conférence de presse où l'on doit annoncer la création d'un musée dédié à son œuvre, un célèbre fabricant de poupées reçoit la visite d'une très belle femme du nom de Pélopie. Sous prétexte de commander une poupée à sa ressemblance, elle renoue avec un passé trouble. Dans ce thriller psychologique où la chair des enfants est synthétique et leur regard froid comme du verre, la jeune femme emporte dans son tourment tout l'entourage du maître des poupées.



SALLE PRINCIPALE

DU 10 AVRIL
au 5 mai 2007

INTERPRÈTES
Guy Thauvette, Sylvie Léonard,
Sophie Cadieux et Bénédicte Décary

L'ENVIE

de Catherine-Anne Toupin

MISE EN SCÈNE Frédéric Blanchette
PRODUCTION Théâtre ni plus ni moins

le Théâtre
ni plus ni moins

Reposant sur des échanges verbaux musclés, rythmés et cinglants, ce premier texte franchement audacieux de Catherine-Anne Toupin aborde l'envie qui cristallise les relations d'amour et d'amitié, de la jalousie la plus perverse au désir le plus charnel. Passant des déboires professionnels de l'un aux échecs personnels de l'autre, en s'arrêtant particulièrement sur la tension sexuelle sous-jacente à n'importe quelle relation, L'envie présente le vide existentiel de quatre amis de longue date, qui forment deux jeunes couples. Deux d'entre eux deviendront amants et chercheront à se déculpabiliser de cette liaison. Les choses, inévitablement, se corseront.



SALLE JEAN-CLAUDE GERMAIN

DU 10
au 28 avril 2007

INTERPRÈTES
Guillaume Champoux, Steve Laplante, Catherine
Proulx-Lemay et Catherine-Anne Toupin

Couple ouvert à 2 battants



DU 27 MARS AU 21 AVRIL 2007

Une pièce de Dario Fo et de Franca Rame
Traduction Valérie Tasca
Adaptation et mise en scène Paul Buissonneau
Distribution
Silvio Orvieto, Isabelle Pastena, Rita Ricignuolo
Stéphanie Vecchio et Pierre Pinchiaroli



rideauvert.qc.ca
Billetterie 514.844.1793

QUEBECOR INC.
ENTREPRISE PERSONNELLE



THÉÂTRES ASSOCIÉS

DEUX POUR UN LE JEUDI AUX THÉÂTRES OFFERT PAR LES COMPAGNIES MEMBRES

MONTRÉAL

Compagnie Jean Duceppe 514 842 2112
Espace GO 514 845 4890
Théâtre d'Aujourd'hui 514 282 3900
Théâtre Denise-Pelletier 514 253 8974
Théâtre de Quat'Sous 514 845 7277
Théâtre du Nouveau Monde 514 866 8667
Théâtre du Rideau Vert 514 844 1793

QUÉBEC

Théâtre de la Bordée 418 694 9631
Théâtre du Trident 418 643 9631

OTTAWA

Centre national des Arts 613 947 7000 # 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19 h le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION Idéation et texte Philippe Ducros — Idéation, conception visuelle et mise en scène Daniel Meilleur — Idéation, musique et environnement sonore Michel Robidoux — Idéation, conception visuelle et vidéo Yves Dubé — Conception et réalisation des accessoires Guy Fortin — Costumes Anne Sophie Archambault — Lumières Pierre Bérubé — Direction technique Raphaël Brien — Musique exécutée en direct Michel Robidoux — Régie vidéo Yves Dubé — Régie lumière Martin Lepage — Régie de plateau Jason Pomrenski et Raphaël Brien.

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE LES DEUX MONDES Codirection artistique Monique Rioux, Daniel Meilleur, Michel Robidoux — Direction générale Pierre MacDuff — Direction du développement et des tournées Marie-Pascale Bleau — Concepteur visuel Yves Dubé — Adjointe à la direction Héloïse Hébert — Administration David Montpetit — Pour ses activités régulières Les Deux Mondes reçoit l'aide des instances publiques suivantes Conseil des arts et des lettres du Québec — Conseil des Arts du Canada — Conseil des arts de Montréal — Les projets spéciaux de la compagnie sont supportés par Ministère de la Culture et des Communications du Québec — Ministère des Affaires étrangères du Canada — Patrimoine Canada — Ville de Montréal

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI Codirection générale et direction artistique Marie-Thérèse Fortin — Codirection générale et direction administrative Jacques Vézina — Direction de production Lucie Janvier — Direction des communications Philippe Drago — Comptabilité Denis Simpson — Gérance André Morissette — Développement des publics Émilie Fortin — Animation culturelle Sophie Blanchard-Gougeon — Direction technique Louis Héon — Service aux abonnés Sophie Desrosiers — Secrétariat et réception Christine Chenard — Entretien du bâtiment Alain Thériault — Guichet Laurence Dauphinais, Mathilde Corbeil, Luc Brien, Natalie Bouchard, Isabelle Montpetit et Béatrice Papatie — Accueil Fabbie Barthélémy, Amélie Bergeron, Suzy Cayer, Geneviève Fontaine, Antoine Harvie-Lachapelle, Brigitte Hébert-Carle, Véronique Hudon, Gabrielle Lecours-Brassard, Mirouna Oana et Marie-des-Neiges Poliquin — Bar Patrick Dupuis, Philippe Gignac et Emmanuel Lalonde — Conception du logo du Théâtre d'Aujourd'hui Éric Godin — Conception graphique Hero — Conception graphique web Agence Tricycle — Illustrations Katty Mauray — Réalisation et montage des vidéos promotionnelles Martin Lemieux — Vente de publicité André Morissette.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION Président Robert Chevrier, Président, Société de gestion Roche inc. — Vice-présidente Stella Leney, Directrice aux affaires corporatives et secrétaire adjointe, Hydro-Québec — Secrétaire Francine Simard, Présidente, Repère communication recherche — Trésorier Gilles Renaud, comédien. Les administrateurs — Jean Bard, scénographe — Gladys Caron, Vice-présidente Affaires publiques, communications et relations avec les investisseurs, Banque Laurentienne — Marie-Thérèse Fortin, Codirectrice générale et directrice artistique, Théâtre d'Aujourd'hui — Claude Lavoie, Vice-président Ressources stratégiques, Marketel — Jacques Vézina, Codirecteur général et directeur administratif, Théâtre d'Aujourd'hui.

CONTINENTAL

BISTRO



À deux pas du Théâtre!

La cuisine est ouverte jusqu'à 1 h 00 am

4169, ST-DENIS
MTL QC H2W 2M7

514 845 6842
FAX 845 8039

CONTACTEZ-NOUS AU 514 282 7516

pour publier votre publicité
dans notre prochain
programme de soirée.

Fauchois fleurs

À la fine fleur de l'événement.

Restez informés. Visitez notre site web
WWW.THEATREDAUJOURDHUI.QC.CA

ABONNEZ-VOUS À NOTRE LETTRE D'INFORMATION ÉLECTRONIQUE

Vous aurez ainsi accès à des informations exclusives sur les activités du Théâtre d'Aujourd'hui.

AVANT OU APRÈS LE THÉÂTRE

Faites un détour par une des succursales Renaud-Bray de la rue Saint-Denis. Deux adresses pour découvrir des écritures ou redécouvrir vos auteurs préférés.

Ouvert de 9 h à 22 h : 4301, rue Saint-Denis,
et succursale Champigny 4390, rue Saint-Denis.

Renaud-Bray

POUR NOUS REJOINDRE

3888, rue Saint-Denis, Montréal QC H2W 2M2
T 514 282 3900 F 514 282 7535
info@theatredaujourd'hui.qc.ca

PRIX DES BILLETS *

Régulier 27 \$ — Étudiant / Aîné 21 \$

Prix de groupe :

Régulier 21 \$ — Étudiant 15 \$

STATIONNEMENT

Au coin des rues Saint-Denis et Roy (accès par la rue Roy ou la rue Chénier) de 16 h 30 à 3 h. Il faut prévoir de la monnaie ou une carte de crédit.

LA BOUQUINERIE

Située dans le foyer du théâtre et ouverte en même temps que la billetterie. Pour connaître la liste des livres disponibles, visiter notre site Internet ou informez-vous au guichet.

HORAIRE DE LA BILLETTERIE

Du lundi au samedi de midi à 18 h. Les soirs de représentation jusqu'à 20 h. Les dimanches de représentation de midi à 15 h.

HORAIRE DES REPRÉSENTATIONS

Du mardi au samedi à 20 h. Le dimanche à 15 h.

* Prix valables pour les représentations régulières. Les prix indiqués comprennent TVQ et TPS.



Les deux **m**ondes



LE DEVOIR



PRO THEATRE 2007.07.12



LÀ OÙ L'HOMME EST PASSÉ

en
Inuktitut

Quand Daniel m'a approché pour ce projet des Deux Mondes, l'idée était de parler de biotechnologie, du clonage et des autres défis éthiques de la biogénétique. Des scènes avaient déjà été développées et un univers visuel s'installait, une iconographie scénique racontait sans mots et sans structures le trouble que peuvent engendrer les docteurs Frankenstein modernes avec leurs cellules percées, leurs brebis en série et leurs désirs de longévité, d'éternité. À moi de mettre des mots sur ces peurs, des personnages sur ces monstres et ces fantômes. — À peu près tout le monde s'entend pour dire que le clonage reproductif est éthiquement dangereux et pour l'instant peu viable. Mais la découverte de la pénicilline et des antibiotiques, les avancées modernes comme les transplantations, donnent l'espoir de repousser la mort, et ça, ça nous fait du bien. C'est le rêve d'éternité, aussi vieux que l'homme. Où se situe-t-il dans une société ultra technique? Si Dieu est mort, avons-nous réellement besoin de Le ramener à la vie sous les aspects d'un monstre? La sacrosainte vie nous pousse vers l'acharnement thérapeutique à l'échelle de la société. Jusqu'où aller pour garder quelqu'un en vie? Et quelle place occupe le souvenir des disparus dans une société qui nie la mort? — Depuis peu, l'ours polaire est officiellement une espèce menacée. La banquise fond, les ours ne seraient plus capables de se nourrir, ils en viendraient même au cannibalisme... Le progrès nous mène à des technologies porteuses des rêves les plus impensables. Mais il est de plus en plus difficile de nier qu'il serait aussi la cause de la fonte des calottes polaires. Or, pour combattre les effets pervers du progrès, certains disent maintenant qu'il nous faudra encore plus de progrès. *2 191 nuits* est une fable technologique. Et, dans *progrès technologique*, il y a le mot *logique*. C'est l'absence de cette logique qui, parfois, semble nous mener vers les débordements et les catastrophes.

— De plus en plus évidemment, le rêve d'éternité de l'homme est attaqué dans ce qu'il a de plus sensé. Si le réchauffement et les autres bouleversements écologiques nous préoccupent, c'est qu'ils menacent nos espèces mêmes. L'homme se croit éternel de deux façons: à travers Dieu et le paradis, ou à travers sa descendance. Il y a même des équipes de chercheurs américains qui travaillent à prolonger la vie du soleil pour que le cycle ne s'arrête jamais. Le sort de l'ours blanc est noir, parce que, au travers sa disparition, on peut imaginer que notre espèce à nous, l'humanité, n'est pas éternelle. — Pour écrire, j'ai pris l'avion, deux avions même, et je suis allé là-haut où la terre s'arrête, là où les hommes survivent miraculeusement, générations après générations, au vide et aux forces les plus extrêmes de la nature. Pour les Inuits, la mort aussi glace le cœur. Mais c'est elle qui tire le traîneau. Et le vide laisse la place aux esprits. Le silence, au dialogue. Le temps ralentit là-bas. Et l'on prend le temps de s'écouter. — Pour beaucoup de Premières Nations, l'ours est l'animal de la guérison. On utilise sa graisse pour guérir des maux de corps. C'est l'ours du Nord qu'on appelle pour les maux de l'âme, c'est le porteur de l'introspection. Il serait le plus proche parent de l'homme. Son extinction représente-t-elle la fin de la capacité à se guérir soi-même? La fin de l'introspection?

PHILIPPE DUCROS



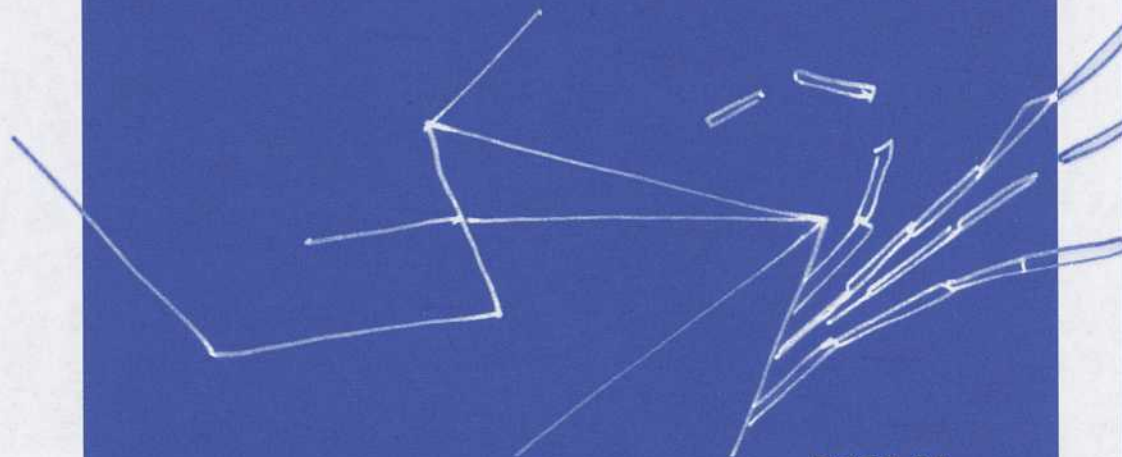
INUKTITUT

SURVIVRE

LES DEUX MONDES

Compagnie de théâtre

WWW.
LES
DEUX
MONDES
.COM



PAGE 04...

05

Le 28 janvier dernier, le Théâtre des Deux Mondes célébrait son 34^e anniversaire. Depuis 1973, la compagnie poursuit toujours avec la même énergie, le même plaisir et le même intérêt sa passion pour la recherche et la création, en décloisonnant les rôles et en conviant ses équipes à une perpétuelle interaction entre les créateurs et l'œuvre à venir. Si cette manière de créer se révèle complexe et commande un long processus, elle arrive souvent à surprendre avec des œuvres franchement originales, parfois fortes et toujours inattendues. — Au cours des deux dernières décennies, le Théâtre d'Aujourd'hui a accueilli Les Deux Mondes à quatre reprises. En 1984, Gilbert Lepage, nous conviait dans la petite salle de la rue Papineau avec l'œuvre collective *L'Umiak*. Michèle Rossignol inaugurait en 1991 la première saison du Théâtre d'Aujourd'hui dans sa nouvelle salle de la rue Saint-Denis et y présentait d'abord *l'Histoire de l'oie* puis, en 1993, le spectacle sans parole, *Terre promise / Terra promessa*, une coproduction avec le Teatro dell'Angolo de Turin. Aujourd'hui, Marie-Thérèse Fortin nous ouvre à nouveau les portes de ce lieu dédié à la création québécoise pour y accueillir la version finale de *2 191 nuits*. Merci à chacun. — Quatre spectacles, quatre univers et quatre écritures foncièrement distinctes. Toutefois, parmi les sujets abordés, un thème décliné de diverses façons traverse nos spectacles depuis les années quatre-vingts : celui de la survie. *L'Umiak* relate le sauvetage d'un clan nomade d'Inuits affamés, prisonniers d'une banquise à la dérive. *L'Histoire de l'oie* raconte la liaison entre une oie et le jeune Maurice qui a survécu à une enfance maltraitée dans le Québec rural des années cinquante. *Terre promise / Terra promessa* met en scène une pierre qui traverse les âges, de la nuit des temps à nos jours, et qui « survit » aux affres de l'Histoire. Enfin, *2 191 nuits* donnent à voir comment un scientifique survit à la mort de sa femme et de son fils après avoir passé six années dans le coma. — Cette notion de survivance est-elle à l'image du métier précaire que pratiquent les gens de théâtre ? Est-elle liée à la conscience de la fragilité de notre devenir comme société distincte ou traduit-elle un sentiment plus diffus face à l'avenir du monde tel qu'il va en ce début troublé de XXI^e siècle ? La réponse n'appartient pas qu'à nous mais aussi, croyons-nous, au public.

DANIEL MEILLEUR

Rencontre avec
PHILIPPE DUCROS

On parle de la technologie, de l'évolution, de l'homme. Rapidement, je lui demande s'il pense que c'était mieux avant que maintenant. Et il me parle de Tertiluk, un Inuit qu'il a rencontré à Kangigsujuaq, dans le Grand Nord. Quand il lui a posé la même question : « Est-ce que c'était mieux avant que maintenant ? », Tertiluk qui a vécu les dix premières années de sa vie dans un igloo a répondu : « Maintenant il y a le suicide, l'alcool, la drogue... Mais avant, il y avait le froid ». La réponse était percutante. Avant, il y avait le froid. Même pour nous au Sud, ça faisait sens. Avant, il y avait le froid. — Et oui, *maintenant* il y a l'avancement technologique, l'accès à l'information, le confort, la longévité. Mais visiblement ça ne règle pas tout. Le suicide, l'alcool, la drogue sont notre lot à nous aussi, au Sud. Alors qu'est-ce qui cloche ? — Il me parle, entre autres, de l'individualisme. De l'obligation de performer. De la solitude. « On a perdu le sens de ce qu'est une communauté, une communauté réelle. Il n'y a plus de code, de cadre, plus de tabou. C'est terrible. On est comme des enfants qui vivent sans autorité, responsables de tout. Ça donne le vertige d'avoir besoin de tout faire... ». De tout réinventer. — De plus en plus, on voit les gens se tourner vers une spiritualité plus « à la carte », une spiritualité basée sur la croissance personnelle et qui nous ramène inévitablement à l'individualisme. Dans ce chacun pour soi, les rituels s'effritent et on perd, comme société, nos outils pour faire face à la mort. Ça nous pousse à sacrifier la vie plutôt que le bonheur. Et entretenir la peur de la mort, de la vieillesse est très rentable pour certaines industries. « Maintenant, c'est la vie avant le bonheur ». Dans ce sens, on peut se méfier des avancées technologiques qui nous gardent en vie plus longtemps, à tout prix, parfois dans de tristes conditions. — On peut se méfier aussi de la technologie qui nous promet de petits miracles agricoles et qui nous donne les OGM, une façon pour l'élite marchande de mieux contrôler le marché. « Bref, la technologie ça a du bon, mais pas quand c'est uniquement axé sur la société marchande » — Dans le village de Tertiluk, des hommes, (des Blancs) sont débarqués un jour et ont ordonné qu'on emmène tous les chiens sur la banquise. Sous prétexte que les chiens étaient dangereux, ils les ont tous tués sans exception. Ceux des gens de la place, comme ceux d'un homme qui était à deux jours de traîneaux de son camp et de sa famille. Quelques années plus tard, des hommes, (des Blancs) venaient leur vendre des skidoos. — Il est difficile de saisir complètement l'impact de la technologie sur notre rapport à la nature, encore plus sur notre rapport à nous-mêmes, à notre propre nature. — Philippe me raconte comment certains Inuits, des anciens nomades qu'on a sédentarisés de force, n'ont pas perdu l'appel de la migration. Dans leur village, sur leurs quatre-roues et leurs skidoos, ils errent sur des routes qui mènent nulle part. Pendant des heures. Ils errent.

CATHERINE LÉGER

PAGE 06...

07

La compagnie de théâtre Les Deux Mondes a été fondée en janvier 1973 sous le nom du Théâtre de la Marmaille par, notamment, Monique Rioux et Daniel Meilleur, lesquels agissent encore aujourd'hui comme codirecteurs artistiques. Compositeur attiré dès les premières années, Michel Robidoux se joint à la direction artistique en 1989.

En 1993, la compagnie adopte comme nouvelle dénomination Les Deux Mondes; celle-ci traduit mieux, selon ses dirigeants, les orientations artistiques développées au cours des années quatre-vingts, lesquelles ont été marquées par une diversification des publics de tous âges et une ouverture grandissante sur le monde, telles qu'en témoignent la diffusion internationale de la compagnie et la nature même de ses spectacles.

Compagnie de création, elle a suscité la production de pièces marquantes qui ont enrichi la dramaturgie québécoise et contribué à faire reconnaître le Québec comme un lieu d'effervescence théâtrale. Parmi ses réalisations marquantes, signalons *Pleurer pour rire* (1980), *L'Umiak* (1982), *Terre promise/Terra promessa* (1989), *l'Histoire de l'oie* (1991), *Leitmotiv* (1996) et *Mémoire vive* (2001).

Compagnie de recherche, elle aime repartir sur des pistes nouvelles lors de chaque nouveau projet; les spectacles des Deux Mondes ne se ressemblent pas les uns les autres. Tout en conservant au fil des ans le même souci d'offrir des spectacles qui fassent appel à l'imaginaire, qui soient porteurs de sens et le plus achevé possible au plan artistique, les codirecteurs des Deux Mondes ont exploré différentes façons de faire et de dire, avec l'ambition de permettre une meilleure compréhension des différences: les différences entre jeunes et vieux, entre hommes et femmes, entre démunis et privilégiés, entre gens du Nord et du Sud, entre l'ancien et le nouveau monde... Les Deux Mondes aime faire découvrir le village global qu'est la terre dans toute la richesse de ses mythologies, de ses luttes et de ses questionnements, par une théâtralité qui se nourrit de retours aux sources vives de la vie en société.

La diffusion des Deux Mondes s'exerce tout à la fois au plan local, régional, national et international. La compagnie a créé 25 spectacles et donné plus de 3 400 représentations sur les 5 continents; ses activités l'ont ainsi amenée dans plus de 200 villes de 32 pays: Canada, États-Unis, Mexique, Honduras, Venezuela, Costa-Rica, Argentine, Colombie, Brésil, France, Belgique, Italie, Allemagne, Russie, Pays-Bas, Suisse, Irlande, Royaume-Uni, Autriche, Danemark, Portugal, Espagne, Japon, Singapour, Corée du Sud, Vietnam, Chine, Australie, Nouvelle-Zélande, Israël, Côte d'Ivoire, Congo/Zaïre. Plusieurs de ses spectacles des dernières années s'adressent autant aux adultes qu'au jeune public.

Depuis 1996, la compagnie anime un centre de production et de diffusion dans le quartier Villeray.

À titre de producteur, Les Deux Mondes est une compagnie membre de Théâtres unis enfance jeunesse (TUEJ); elle est une compagnie fondatrice de la Maison québécoise pour l'enfance et la jeunesse et membre de l'International European Theatre Meeting (IETM). Elle participe étroitement aux travaux du Conseil québécois du théâtre depuis la fondation de celui-ci, en 1983.

LES DEUX MONDES

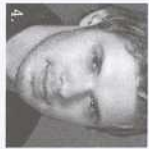
Le processus de création: un théâtre global. La compagnie de théâtre Les Deux Mondes privilégie une approche qui diffère de celle voyant dans un texte dramatique le point de départ obligé de toute aventure théâtrale. Agissant à titre d'idéateurs et de coauteurs des spectacles, les directeurs artistiques proposent une thématique ou encore une exploration formelle spécifique, puis réunissent une équipe. Souvent, celle-ci sera constituée, en tout ou en partie, de collaborateurs de spectacles précédents.

Dès le départ d'un nouveau projet, l'auteur, le compositeur, le scénographe, le vidéaste, le concepteur de la lumière et, bien entendu, les comédiens et le metteur en scène, travaillent conjointement à donner vie au projet théâtral. Ce processus de collégialité ne loge pas pour autant sous l'enseigne de la « création collective ». Si le travail de chacun influence grandement celui des autres, chacun demeure jusqu'à un certain point maître d'œuvre du langage scénique dont il est responsable. Par contre, les choix sont arbitrés tout au long du parcours par le metteur en scène. Une création des Deux Mondes n'est pas au service exclusif de la parole d'un auteur dramatique. Ce dernier, tel le scénariste d'un film, est partie prenante d'une entreprise globale qui exige une grande disponibilité de sa part.

Les ambitions passées et présentes des Deux Mondes demeurent de tenir un propos signifiant, d'émouvoir mais aussi d'explorer de nouveaux langages, notamment par l'appropriation des outils du multimédia dans une perspective théâtrale.

Remerciements Conformément au processus de création des Deux Mondes, le projet 2 191 nuits a fait alterner étapes de travail, retours critiques et moments de pause. Amorcé en décembre 2001, ce projet a porté plusieurs titres: *Soleil de minuit*, *Eugène*, *Cercles polaires*, *Manipulations* et *Corps étranger...* Le projet a continué d'évoluer après la création de sa première version, en février 2005. Plusieurs personnes ont pris part à l'une ou l'autre étape de cette recherche. Outre les concepteurs et les interprètes dont les noms apparaissent ici, Les Deux Mondes tient à souligner l'apport inestimable des personnes suivantes qui sont ici vivement remerciées et qui ont créé les personnages: les comédiens Michel Mongeau (*Math âgé*), Martin Rouleau (*Math jeune*) et Isabelle Lamontagne (*Emma*); ont participé à l'élaboration ou au développement des personnages: les comédiens Yves Dagenais, Isabelle Drainville, Régnald Laurin, Caroline Lavigne, Hubert Lemire et Lyne Rodier; ont participé à une ou plusieurs étapes de création: Alain Croteau (*costumes*), Michel Fordin (*régie de plateau*); a agi à titre de conseiller dramaturgique lors des premières étapes: Jacques Languirand; ou ont exprimé leur avis lors de retours critiques avec les concepteurs: Jean-François Bisson, Marcelle Duguay, Johanne Fontaine, Mathieu Huet, Hélène Jacques, Jacques Lemieux, Marie-Christine Larocque, Antonin Monmart, Claude Robitaille, Colette Tougas et Hélène Valentini. Un merci particulier à Heidi Rudzik et Alexis Robidoux pour l'utilisation de photos de leur fils Mikael Robidoux aux fins de représenter le personnage de Tom; à Michel Gagnon, directeur de la programmation à la Place des Arts, pour sa confiance dans la version scénique initiale et à Marie-Thérèse Fortin pour sa confiance dans la version scénique finale.

PROCESsus
CRÉATION
COMPAGNIE
THÉÂTRE



BIOS

PHILIPPE DUCROS Idéation et textes — Philippe Ducros est acteur, metteur en scène et auteur. Autodidacte, il a séjourné dans plus d'une vingtaine de pays d'Amérique latine, d'Europe, d'Afrique et d'Asie. Sa démarche personnelle reste très ancrée par ces pèlerinages. Il est membre de l'organisme français Écritures Vagabondes qui tente de créer un lien entre les auteurs à travers le monde, et à l'invitation duquel il était en Syrie à l'automne 2004. Le carnet de voyage de cette expérience est édité aux Éditions Lansman sous le titre *La rupture du jeûne*. À la suite de cette résidence, il écrit *L'affiche* sur l'occupation de la Palestine, qu'il a visitée à deux reprises. Son texte, *2025, l'année du Serpent* est lauréat de la Prime à la création Gratien Gélinas du Centre des auteurs dramatiques (CEAD). Il en a signé la mise en scène pour le Théâtre du Grand Jour. Il a aussi dirigé d'autres pièces, comme *Le 4^e round*, son premier texte, *Montréal la blanche* de Bachir Bensaddek pour le Projet Porte Parole, ainsi que le *Circo de Bakuzá* pour le Festival Juste Pour Rire. Il a traduit quelques pièces dont *En manque (Crave)* de Sarah Kane, *La fièvre (The Fever)* et *Le pleureur désigné (The Designated Mourner)* de Wallace Shawn, et *Recovery* de Greg MacArthur. En tant qu'acteur, il a joué, entre autres, pour le Other Theatre, Omnibus, l'Arrière-Scène (en Europe et au Canada), et l'Ange à deux têtes. Une fois par semaine, on peut lire un de ses courts textes dans le site www.lecabinet.com. Au printemps 2006, on a vu sa deuxième exposition photos, *La rupture du jeûne. 2 191 nuits* constitue sa première collaboration avec Les Deux Mondes.

DANIEL MEILLEUR ¹ Idéation, conception visuelle et mise en scène — Codirecteur artistique des Deux Mondes — Daniel Meilleur a d'abord suivi des cours de danse moderne avant d'entreprendre une formation théâtrale à l'Université du Québec à Montréal durant les années soixante-dix. Cofondateur des Deux Mondes, sa carrière se confond à celle de la compagnie puisqu'il est étroitement associé à presque toutes ses créations. En 1980, il met en scène *Pleurer pour rire* de Marcel Sabourin qui connaîtra près de 600 représentations et qui ouvre la voie au rayonnement international de la compagnie. Il est cocréateur de *Terre promise / Terra promessa*, (1989), coproduit avec le Teatro dell'Angolo de Turin. Initiateur du projet *l'Histoire de l'oie* (1991) de Michel Marc Bouchard, il en réalise la mise en scène. Ce spectacle a connu plus de 500 représentations dans plusieurs pays, où l'équipe québécoise l'a joué en français, en anglais, en espagnol et en allemand. Animé d'un esprit de recherche qui le fait explorer de nouvelles voies lors de chaque entreprise théâtrale, il mène en 1994 un ambitieux projet de cocréation entre le Ki-Yi Mbock Théâtre d'Abidjan et Les Deux Mondes à partir du texte *Les nuages de terre* de Daniel Danis, qui réunit une distribution internationale. En 1997, Daniel Meilleur met en scène le spectacle de Jean-Pierre Ferland *Yes l'univers!* présenté au Casino de Montréal. La même année, il obtient une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec qui l'amène dans plusieurs pays européens, dont l'ex-Yougoslavie, pour approfondir une réflexion sur les liens entre le théâtre et la politique. Idéateur avec Michel Robidoux du drame musical *Leitmotiv*, il réunit la même équipe de concepteurs pour les spectacles *Mémoire vive* (2001) et *2 191 nuits* (2005). Avec cette dernière création se clôt un cycle entrepris depuis bientôt dix ans et visant à intégrer le multimédia au théâtre. Les tournées de la compagnie des Deux Mondes dans une trentaine de pays et sa participation à de nombreux festivals internationaux, où elle s'illustre depuis une vingtaine d'années, ont fait de Daniel Meilleur un spécialiste incontesté du théâtre, tous publics réunis.

LYNE RODIER ² Emma — Au terme d'une formation en jeu à l'option théâtre du Collège Lionel-Groulx, Lyne Rodier entreprend, en 1995, une tournée dans les parcs de la Ville de Montréal avec un spectacle enlevé, *Le capitaine Fracasse*. Sa carrière, au théâtre, fait une grande place aux œuvres de création d'auteurs québécois (dont *La bibliothèque de Constance* de Marie-Ève Gagnon, *Le chant d'Amaryllis* de Léo Lévesque, *La légende du roi Arthur* de Michel Garneau) et d'auteurs étrangers contemporains (dont *Fantômes de fantômes* de Guy Foissy). Elle est très présente dans certaines téléseries de la télévision canadienne (dont *Watatatow* et *L'ombre de l'épervier*). Les cinéastes Brian McKenna (*The War of 1812*), Marc-André Forcier (*La comtesse de Bâton Rouge*) et Patrice Désilet (*L'amour parallèle*) font appel à elle. En 2003, Les Deux Mondes l'invite à se joindre aux tournées du spectacle *Mémoire vive*, qu'elle joue en français, en anglais et en espagnol. Cette collaboration s'est poursuivie avec *2 191 nuits*.

MICHEL MONGEAU ³ Math Mansön, âgé — Michel Mongeau a longtemps œuvré pour la radio comme animateur (notamment pour la célèbre série *275-Allô* de Radio-Canada) ou comme interprète de plusieurs radio-fictions. En 1973, il reçoit au double titre d'auteur et d'interprète le Grand Prix Paul-Gilson décerné par la Communauté radiophonique des Programmes de langue française pour *Le rêve et le temps*. À la télévision, après avoir créé la mythique première génération des aventures de l'irrévérencieuse marionnette Gérard D. Laflaque à Radio-Québec, en 1982, où il joue une panoplie de personnages (dont Georgette et le pape!), on le voit dans plusieurs séries (*Jean Duceppe, Willie, Lance & compte III, Casse-tête*). Au cinéma, il joue notamment dans *100% bio, Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause, Le dernier tunnel* et, plus récemment, *J'ai serré la main du diable* dont la sortie sur les écrans est prévue en 2007. En 2000, il entreprend une carrière à la scène, avec le 4^e *Round*, de Philippe Ducros, avec qui il créera ensuite *2025, l'année du serpent*. Avec ce dernier, il joue dans la pièce de Sarah Kane, *En manque*. On l'a aussi vu sur les scènes de La Licorne (*Territoire*) et du Monument-National (*Montréal la blanche*). *2 191 nuits* constitue sa première collaboration avec Les Deux Mondes. On le verra, au printemps prochain dans *Le pleureur désigné* au Théâtre Prospero.

MARTIN VACHON ⁴ Math Mansön jeune — Martin Vachon a terminé sa formation en interprétation théâtrale au Cégep de Saint-Hyacinthe, en 2005. Dès sa sortie, il travaille à la télévision où on le voit dans plusieurs émissions (*Rumeurs, Dossiers mystères, Les Bougon*). Au théâtre, il joue dans *Le sang* sous la direction de Jacques Rossi au Théâtre Prospero, et dans la très remarquée production du Théâtre Tout à Trac, *La princesse Turandot*, sous la direction de Hugo Bélanger. À l'automne 2006, le metteur en scène Daniel Meilleur l'invite à se joindre à l'équipe de *2 191 nuits* à l'occasion de la tournée européenne du spectacle qu'il joue ainsi aux Pays-Bas, en Belgique, en France et en Suisse.

MICHEL ROBIDOUX Idéation, composition musicale et exécution en direct de la musique — Codirecteur artistique des Deux Mondes — Sa démarche artistique le confirme comme un poète et un « écouteur » des sons quotidiens dont il tire un matériau musical ouvert à toutes les métamorphoses. Michel Robidoux débute sa carrière professionnelle comme musicien rock, à la fin des années soixante mais est rapidement sollicité comme musicien de théâtre, notamment par Les Deux Mondes auquel il s'associe, dès 1976 et dont il devient codirecteur artistique en 1989. Il participe à la plupart des productions de la compagnie dont *La vie à trois étages* (1977), *L'âge de Pierre* (1978), *Pleurer pour rire* (1981), *L'Umiak* (1982), *Parasols* (1987) et *Terre promise / Terra promessa* (1989) co-créé et coproduit avec le Teatro dell'Angolo de Turin, qui lui vaut, en 1989, le prix de la Meilleure conception sonore du Festival de théâtre des Amériques et le prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT) pour la Meilleure réalisation sonore. Trois ans plus tard, il est à nouveau mis en nomination par l'AQCT pour la Meilleure réalisation sonore, cette fois pour la musique et l'environnement sonore de *l'Histoire de l'oie*. En 1998, l'Académie québécoise du théâtre lui décerne un Masque pour la conception sonore de *l'Histoire de l'oie*. En 1994, il signe conjointement avec le musicien et percussionniste africain Boni Gnahoré la musique de scène du spectacle *Les nuages de terre*, une co-création des Deux Mondes et du KiYi Mbock Théâtre d'Abidjan. Michel Robidoux a également travaillé avec d'autres compagnies québécoises, notamment avec le Théâtre de Quat'Sous, la Compagnie Jean Duceppe et le Théâtre d'Aujourd'hui. Il est idéateur avec Daniel Meilleur et Normand Canac-Marquis de *Leitmotiv*, créé en 1996 et joué, depuis, par Les Deux Mondes; ce drame musical a pour point de départ une partition sonore et musicale dont il est le compositeur et qui lui vaut, en 1998, le Masque de la Contribution spéciale pour l'originalité de sa création. Il occupe les mêmes fonctions, avec la même équipe, dans *Mémoire vive* (2001). **YVES DUBÉ** Idéation, conception visuelle, vidéo et exécution en direct de la vidéo — Depuis une vingtaine d'années, Yves Dubé participe, à divers titres, à l'univers des arts du spectacle vivant ainsi qu'à celui de l'audiovisuel, qu'il fait interagir. Membre du groupe multidisciplinaire Opéra-Fête, de 1981 à 1988, il est associé de près à plusieurs des réalisations du groupe, dont *Le système magistère*, où il est responsable des diapositives, de la bande sonore et de la mise en scène et qui lui vaut, en 1986, le prix de la Révélation de l'année décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre. Yves Dubé est un collaborateur régulier de Carbone 14 (*Le rail, Titanic, Hamlet—Machine, Le dortoir, Rivage à l'abandon, Peau, chair et os*) pour qui il réalise notamment des vidéos environnementales. Son travail de photographe de scène, où il est fort recherché, lui permet d'œuvrer avec plusieurs compagnies de théâtre, de danse et d'opéra. En 1996, il se joint à l'équipe des Deux Mondes. Il partage avec Daniel Meilleur la conception visuelle de *Leitmotiv* et il en conçoit la vidéo et son interactivité avec les interprètes. Cette intégration de la vidéo comme langage scénique se poursuit dans *Mémoire vive* (2001) dont il est coresponsable de la production visuelle et qui lui vaut, en 2002, le Masque de la contribution spéciale décerné par l'Académie québécoise du théâtre. Dans le conte multimédiatique *2 191 nuits* (2005), il cumule les mêmes fonctions auxquelles s'ajoute celle d'idéateur — avec Philippe Ducros, Michel Robidoux et Daniel Meilleur —, et où il pousse encore plus avant l'utilisation du multimédia. **GUY FORTIN** Conception et réalisation des éléments scénographiques et des accessoires — Guy Fortin a d'abord été formé à l'école d'aérotechnique du Collège Édouard-Montpetit à titre de monteur-réparateur en cellules aéronautiques, avant d'obtenir un baccalauréat ès arts de l'Université du Québec à Chicoutimi. Depuis, il navigue entre ces univers où il allie un sens artistique à la conception de systèmes mécaniques. Il a tour à tour travaillé comme graphiste, sculpteur, concepteur, animateur pour le cinéma d'animation, maquettiste et a trouvé au Cirque du Soleil le lieu idéal pour mettre à contribution ses compétences et son imagination. En ateliers d'accessoires et d'effets spéciaux, il a collaboré aux productions *O, Saltimbanco, La nouba, Quidam, Dralion, Varekai, Zumanity, Kâ*, et, à titre de consultant, à *Corteo* et *Beatle Love*. En 2001, Les Deux Mondes l'approche pour lui confier la conception

S U I T E

des accessoires de *Mémoire vive*. L'année suivante, l'Académie québécoise du théâtre lui décerne (ainsi qu'à Yves Dubé, Michel Fordin et André Houle) le Masque de la contribution spéciale, pour la conception visuelle de *Mémoire vive*. Cette collaboration avec Les Deux Mondes s'est poursuivie avec *2 191 nuits* où Guy Fortin conçoit et réalise les accessoires du spectacle. **PIERRE BÉRUBÉ** Conception des lumières. Pierre Bérubé, a été formé à l'École nationale de théâtre. Il œuvre dans le domaine du spectacle depuis une quinzaine d'années à divers titres, dont, entre autres, ceux de directeur de production, de technicien de scène (Théâtre Ubu, École nationale de théâtre, Casino de Montréal, Théâtre de Quat'Sous, Salle Pauline-Julien), coordonnateur technique (Place des Arts), ou directeur technique (Festival de théâtre des Amériques). Spécialiste en automation, il a travaillé durant plusieurs années avec le Cirque du Soleil, aux États-Unis ainsi qu'en tournée en Europe. Il a agi en tant que coordonnateur technique des Deux Mondes en 2005-2006.

ANNE SOPHIE ARCHAMBAULT Costumes. Au terme de sa formation comme conceptrice à l'Option-Théâtre du Collège Lionel-Groulx, en 1998, Anne Sophie Archambault entreprend une carrière marquée par la polyvalence où l'essentiel de ses activités professionnelles s'exerce dans la conception et la réalisation de costumes et, occasionnellement, d'accessoires. Elle œuvre, à divers titres, dans nombre de productions d'Espace GO (dont *Le peintre des Madones*, *Le cabaret des mots*, *Œdipe à Colone*) et auprès d'autres compagnies, dont le Théâtre du Nouveau Monde (*Les précieuses ridicules*, *Kean*). Pour le petit et le grand écran, elle agit à titre de costumière et habilleuse (notamment pour les productions *L'Odysée d'Alice Tremblay*, *Bunker*, *Le cirque*). *2 191 nuits* constitue sa première collaboration avec Les Deux Mondes. **RAPHAËL BRIEN** Direction technique. Au terme de sa formation en gestion et technique de scène à l'Option théâtre du Collège Lionel-Groulx, en 2002, Raphaël Brien a travaillé comme technicien de scène dans plusieurs théâtres (Espace GO, Maison Théâtre, Usine C) où il a assumé diverses fonctions, principalement dans le domaine du son. Il a été chef son pour le spectacle *Nomade*, du Cirque Éloïse, à Londres et a œuvré pour le Festival de théâtre des Amériques, La La La Human Steps et l'Équipe Spectra, où ses compétences ont été mises à profit pour l'entrée en salle de spectacles, la préparation de tournées ou le pavoisement. Raphaël Brien est directeur technique du spectacle *Chut!* de la compagnie de danse Bouge de là.



L'Histoire de l'oie

Meilleure production théâtrale de la saison 1991
Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal

Meilleure oeuvre de fiction, 1991
Gala du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Meilleur texte créé à la scène, saison 1991-1992
Association québécoise des critiques de théâtre

Meilleure production étrangère, 1992
Union des critiques et chroniqueurs de théâtre du Mexique

Prix du Gouverneur général du Canada pour
les arts de la scène, 1993

Masque du Décor

Masque de la Conception sonore
Académie québécoise du théâtre pour la saison 1996-1997

Les Deux Mondes offre une toute dernière
représentation d'une production théâtrale
au parcours exceptionnel au profit de



fondation

pour la promotion de la psychiatrie sociale
du Dr Gilles Julien

Jeudi, 29 mars 2007, 20 h
Maison de la Culture Frontenac
2550 rue Ontario Est

www.lesdeuxmondes.com
T : 514.593.4417